

REDACTION & ADMINISTRATION
ROUBAIX, 65, rue des Fabricants (près la place
de la Gare)
TOURCOING, rue VERTE, 65

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, à fr. 50. — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs. — Un an 24 francs.

L'avenir de Roubaix-Tourcoing
commencera prochainement la publication d'un
nouveau feuilleton.

TOURCOING

On a vu hier le complet-roule de la
magnifique manifestation républicaine qui
a eu lieu, dimanche, à Tourcoing.
Deux mille électeurs ont acclamé la
candidature de M. Dron avec une chaleur, un
enthousiasme, qui ont montré à nos ad-
versaires le parti républicain tou-
rcoinois, en dépit des manœuvres tenta-
tives pour jeter la division dans ses rangs, était
toujours puissant, uni, discipliné, et qu'il
avait la lutte avec la même ardeur et la
même énergie que par le passé.

Et étaient là, tous, ces républicains
sincères et dévoués, républicains de la
veille qui font pas à pas le rallier à elle;
et, à leur tête, se trouvaient tous les
conseillers municipaux de Tourcoing, et M.
Masurel-Six, conseiller général, et M. Vin-
cent, conseiller d'arrondissement, tous
entourant leur chef et leur ami, celui qui
les a guidés depuis quinze ans dans la
lutte contre la réaction, et avec lequel ils
avaient tenu à affermir hantement leur
solidarité, en présence de l'édifice cam-
pagné mené contre lui.

Cette manifestation imposante a troublé
les chéris. Elle a jeté le désarroi parmi
eux; et leurs journaux, le Journal de
Roubaix, la Croix et le Journal du Nord,
ont entendu des cris d'alarme.

Le Journal de Roubaix prétend que
l'on a jugé sévèrement ce qu'il appelle,
injurieusement, « l'acte de faiblesse » de
M. Hasbrouck.

L'Echo du Nord dénonce « la manœuvre
électorale » du Conseil municipal de
Tourcoing.

Et la Croix, après un coup de patte à
M. Hasbrouck, revient complètement
sur les paroles que M. Dron a prononcées à
propos des socialistes. Elle publie, d'ail-
leurs, sa version inexacte dans les mé-
morandum que l'Echo, ce qui nous fait
connaitre nos deux journaux, ont ad-
mis à Tourcoing, les mêmes réac-
tionnaires.

Les pauvres gens ! Et comme l'émancipation
réactionnaire et clérical se révèle là dans
tous ses hasards !

Et si s'étonnent de ne se reconnaître que
les amis de M. Dron, ses collègues et ses
collaborateurs dans l'œuvre démocratique
accomplie à Tourcoing, ne l'aient pas
abandonné, alors qu'il paraît menacé,
alors que le pouvoir, vers qui se tournent
volontiers tant d'âmes pusillanimes, lui a
déclaré une guerre sans merci !

Et ils appellent « acte de faiblesse » ce
qui est, en réalité, un acte de courage,
d'honneur et de patriotisme.

Où, ces gens supposent, dans la mesure
de leur esprit, qu'entre M. Dron, simple
secrétaire de la démocratie, M. Dron,
père de la puis-ance d'une grosse
fortune de l'apanage du gouvernement,
et du millionnaire Masurel, soutenu par
toutes les forces gouvernementales, le
maître et les conseillers municipaux de
Tourcoing traient au millionnaire et au
gouvernement.

Et si ne savent point ce que sont les liens
de l'amitié, la communauté des idées et
des principes, les socialistes qui nait de
longues années de collaboration, de
littes soutenues ensemble pour le pro-
grès, pour la liberté !

Et nous ne connaissons, comme ils disent,
que la politique d'affaires. Ils ne sont gui-
dés que par des intérêts vils, bas, mépri-
sables.

Et leur stupéfaction est immense, de
voir qu'il est des hommes de droiture et
de cœur, qui restent fidèles à leur passé
et qui, en face des tentatives de l'ennemi,
proclament patiemment l'inaltérable
constance de leurs sentiments géné-
reux et élevés.

Le président « acte de faiblesse » de M.
Hasbrouck a été jugé sévèrement à
Tourcoing, dit le Journal de Roubaix.
Par qui ? Par M. Masurel, sans doute :
nos reconnaissances lui sa belle amie.

Mais, nous osons dire que parmi ces
gens de cœur, à qui que parais appa-
raissent, ils n'ont été pas un qui s'en
fût appliqué à la conduite de M. Has-
brouck et des conseillers municipaux.

dro, de dévouement aux travailleurs et
aux humbles.

Quand on veut citer, parmi nos députés,
ceux que l'autorité et les sympathies
qu'ils ont acquises à la Chambre dési-
gnent comme susceptibles de faire partie
d'un ministère, qui n'ont-ils pas M. Dron,
et, depuis sa récente entrée au Parlement,
M. Guillaum.

Trouve-t-on que les hommes de valeur
soient tellement nombreux, dans la repré-
sentation du Nord, qu'il faille les dimi-
ner et les remplacer par de parfaites mé-
diocrités, du genre de M. Masurel ?

Et étranger jusqu'ici aux affaires publi-
ques, n'ayant jamais rempli aucun man-
dat, n'ayant qu'appliqué l'attention de nos
législateurs, M. Masurel ne se doute
même point de la somme d'études, de la
longue persévérance, d'expérience spéciale,
nécessaire à un représentant du peuple
pour pouvoir défendre avec autorité et
efficacité les intérêts de son pays et de ses
concitoyens.

Et c'est une ville comme Tourcoing,
grande industrielle, laborieuse, qui ayant
la rare fortune de posséder un représentant
de grande valeur, doit elle a pu apprécier
peut-être qu'au moment de la démission
des signaux services, qui irait le remplacer
par un millionnaire qui les laissent seuls,
de l'avoir de tous lieux au-dessous de la
lourde tâche qu'il voudrait assumer !

Comment s'étonner que le maire et les
conseillers municipaux se soient emus à
la pensée d'un tel acte de faiblesse ?

M. Dron, comme on comprend que le soul-
des importants intérêts de leur cité était
d'accord avec le mouvement de leur cœur
pour le déclarer à l'admirable manœuvre
de Roubaix, à laquelle nous avons assisté di-
manche dernier.

Dans leur désarroi, les amis de M. Ma-
surel ne se contentent point d'injurier le
vénérable maire de Tourcoing. Ils multi-
plient les mémoires et les lettres contre
lui, et dans la Croix, et le Journal de
Roubaix, nous les reconnaissances volon-
taires, à et plus honnête — dénaturent
complètement les discours de M. Dron, et
annoncent, en gros caractères, que l'ab-
sence de M. Dron avec les socialistes a
été proclamée.

La conscience publique fera justice de
toutes ces vicieuses et de toutes ces turpi-
tudes.

Mais, on nous annonce une dernière
manœuvre. Le Journal de Roubaix asser-
tue que M. Dubron, avocat à Donai,
viendrait défendre jeudi à Tourcoing, l'an-
dantur Masurel.

M. Dubron, qui précède naguère au Ca-
teau et à Donai l'un des républicains,
venant travailler, contre les redoublants
de Tourcoing, à l'œuvre de division et de
désunion entreprise par le Journal de
Roubaix et par la Croix.

Non, nous ne voulons pas croire à l'exac-
titude de cette nouvelle; et nous en atten-
dons la confirmation.

Georges ROBERT.

La profession de foi de M. Meline

M. Meline vient d'adresser sa profession de
foi aux électeurs de Remiremont qu'il félicite
de ne pas être « inconstants et versatile ».

M. Meline, qui est le représentant certain-
ment pour lui l'homme d'Etat, nous dit qu'il
est élu député par le vote de la majorité
républicaine.

Les déclarations, toujours équivoques d'ail-
leurs, de M. Meline, nous ont fait penser que
la réputation de son discours de Remiremont,
qui lui a valu d'être chaleureusement félicité par
certains républicains. Il est donc inutile de
venir. Constans seulement, pour indiquer
la note donnée, que la Croix conseille aux
candidats ralliés, aux « chrétiens courageux »
d'adhérer et de signer la déclaration de M.
Meline.

De ce fait, l'œuvre et l'homme sont jugés
comme ils le méritent.

CANDIDATS DE MARIE

Comme nous l'avons dit déjà, tous les évé-
nements de France commandent des prières élec-
torales à leur clergé — à qui pourtant ce n'est
pas l'âme — et ses fidèles.

Nos Dépêches

Par Fil Téléphonique

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.

Les pertes des Espagnols sont nombreuses,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

La dépêche adressée au ministre confirme
qu'après une action de nuit de grande
importance, les Américains ont subi de graves
pertes.

Madrid, 3 mai. — A onze heures et
demi de matin, les Américains ont retourné à
Cavite. Quelques coups de canon ont été tirés
des batteries de terre et les Américains ont
répondi par une canonnade si nourrie qu'une plus
longue résistance est impossible.

Le spectacle était grandiose et terrible. L'at-
taque des Américains a été bien exécutée, leur
cœur croissant et leur précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure.

Il s'agit que les nouvelles reçues par
les journaux américains en ce qui concerne
l'expédition de Cavite la division du gouver-
neur général pour commettre le bombardement
de Manille.

Les rapports officiels

Madrid, 3 mai. — L'amiral Bermejo, ministre
de la marine, a adressé au conseil d'Etat le
rapport de la bataille de Cavite contre les
Espagnols.

Le rapport est très détaillé et indique que
l'expédition de Cavite a été bien exécutée,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

Madrid, 3 mai. — Les bureaux de la marine à
Manille commencent le premier rapport qui
suit de l'expédition de Cavite.

Madrid, 3 mai. — Le ministre de la marine
a adressé au conseil d'Etat le rapport de la
bataille de Cavite contre les Espagnols.

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

Glorieuse défaite

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.

Les pertes des Espagnols sont nombreuses,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

La dépêche adressée au ministre confirme
qu'après une action de nuit de grande
importance, les Américains ont subi de graves
pertes.

Madrid, 3 mai. — A onze heures et
demi de matin, les Américains ont retourné à
Cavite. Quelques coups de canon ont été tirés
des batteries de terre et les Américains ont
répondi par une canonnade si nourrie qu'une plus
longue résistance est impossible.

Le spectacle était grandiose et terrible. L'at-
taque des Américains a été bien exécutée, leur
cœur croissant et leur précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure.

Il s'agit que les nouvelles reçues par
les journaux américains en ce qui concerne
l'expédition de Cavite la division du gouver-
neur général pour commettre le bombardement
de Manille.

Les rapports officiels

Madrid, 3 mai. — L'amiral Bermejo, ministre
de la marine, a adressé au conseil d'Etat le
rapport de la bataille de Cavite contre les
Espagnols.

Le rapport est très détaillé et indique que
l'expédition de Cavite a été bien exécutée,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

Madrid, 3 mai. — Les bureaux de la marine à
Manille commencent le premier rapport qui
suit de l'expédition de Cavite.

Madrid, 3 mai. — Le ministre de la marine
a adressé au conseil d'Etat le rapport de la
bataille de Cavite contre les Espagnols.

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

Glorieuse défaite

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.

Les pertes des Espagnols sont nombreuses,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

La dépêche adressée au ministre confirme
qu'après une action de nuit de grande
importance, les Américains ont subi de graves
pertes.

Madrid, 3 mai. — A onze heures et
demi de matin, les Américains ont retourné à
Cavite. Quelques coups de canon ont été tirés
des batteries de terre et les Américains ont
répondi par une canonnade si nourrie qu'une plus
longue résistance est impossible.

Le spectacle était grandiose et terrible. L'at-
taque des Américains a été bien exécutée, leur
cœur croissant et leur précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure.

Il s'agit que les nouvelles reçues par
les journaux américains en ce qui concerne
l'expédition de Cavite la division du gouver-
neur général pour commettre le bombardement
de Manille.

Les rapports officiels

Madrid, 3 mai. — L'amiral Bermejo, ministre
de la marine, a adressé au conseil d'Etat le
rapport de la bataille de Cavite contre les
Espagnols.

Le rapport est très détaillé et indique que
l'expédition de Cavite a été bien exécutée,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

Madrid, 3 mai. — Les bureaux de la marine à
Manille commencent le premier rapport qui
suit de l'expédition de Cavite.

Madrid, 3 mai. — Le ministre de la marine
a adressé au conseil d'Etat le rapport de la
bataille de Cavite contre les Espagnols.

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

Glorieuse défaite

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.

Les pertes des Espagnols sont nombreuses,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

La dépêche adressée au ministre confirme
qu'après une action de nuit de grande
importance, les Américains ont subi de graves
pertes.

Madrid, 3 mai. — A onze heures et
demi de matin, les Américains ont retourné à
Cavite. Quelques coups de canon ont été tirés
des batteries de terre et les Américains ont
répondi par une canonnade si nourrie qu'une plus
longue résistance est impossible.

Le spectacle était grandiose et terrible. L'at-
taque des Américains a été bien exécutée, leur
cœur croissant et leur précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure.

Il s'agit que les nouvelles reçues par
les journaux américains en ce qui concerne
l'expédition de Cavite la division du gouver-
neur général pour commettre le bombardement
de Manille.

Les rapports officiels

Madrid, 3 mai. — L'amiral Bermejo, ministre
de la marine, a adressé au conseil d'Etat le
rapport de la bataille de Cavite contre les
Espagnols.

Le rapport est très détaillé et indique que
l'expédition de Cavite a été bien exécutée,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

Madrid, 3 mai. — Les bureaux de la marine à
Manille commencent le premier rapport qui
suit de l'expédition de Cavite.

Madrid, 3 mai. — Le ministre de la marine
a adressé au conseil d'Etat le rapport de la
bataille de Cavite contre les Espagnols.

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

Glorieuse défaite

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.

Les pertes des Espagnols sont nombreuses,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

La dépêche adressée au ministre confirme
qu'après une action de nuit de grande
importance, les Américains ont subi de graves
pertes.

Madrid, 3 mai. — A onze heures et
demi de matin, les Américains ont retourné à
Cavite. Quelques coups de canon ont été tirés
des batteries de terre et les Américains ont
répondi par une canonnade si nourrie qu'une plus
longue résistance est impossible.

Le spectacle était grandiose et terrible. L'at-
taque des Américains a été bien exécutée, leur
cœur croissant et leur précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure. Ils ont
eu la baie d'une précision supérieure.

Il s'agit que les nouvelles reçues par
les journaux américains en ce qui concerne
l'expédition de Cavite la division du gouver-
neur général pour commettre le bombardement
de Manille.

Les rapports officiels

Madrid, 3 mai. — L'amiral Bermejo, ministre
de la marine, a adressé au conseil d'Etat le
rapport de la bataille de Cavite contre les
Espagnols.

Le rapport est très détaillé et indique que
l'expédition de Cavite a été bien exécutée,
notamment dans l'escadre espagnole,
soutenu le combat avec un véritable acharne-
ment.

Madrid, 3 mai. — Les bureaux de la marine à
Manille commencent le premier rapport qui
suit de l'expédition de Cavite.

Madrid, 3 mai. — Le ministre de la marine
a adressé au conseil d'Etat le rapport de la
bataille de Cavite contre les Espagnols.

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

Glorieuse défaite

Madrid, 3 mai. — Le résultat de plus en plus
des dépêches complémentaires reçues au
ministère de la marine, que de côté des Espagnols,
la défense a été acharnée et glorieuse.

LA GUERRE

ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS-UNIS

COMBAT NAVAL

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Echec des Espagnols

LE COMBAT

Madrid, 3 mai. — Une dépêche officielle
de Manille annonce que dimanche, à quatre heures
demi de matin, dans des conditions de combat
très défavorables pour nous, nous avons remporté
une victoire sur les Espagnols.

L'escadre américaine engagea les hostilités
avec les batteries avancées de la For de Corregidor,
pendant lequel les Américains éprouvèrent de
graves avaries qui les obligèrent plusieurs fois
à changer leurs positions.

Vers neuf heures de matin, après une lutte
acharnée, les Américains se retirèrent dans la
baie de Cavite, laissant derrière la ligne des
navires marchands détruits.

L'escadre espagnole, en raison de l'infé-
riorité de la flotte ennemie, a subi des
pertes assez considérables. Vers sept heures,
elle fut vaincue et son commandant, le capitaine
Alfonso Cervera, se rendit à bord de son
navire, restant impossible toute manœuvre.